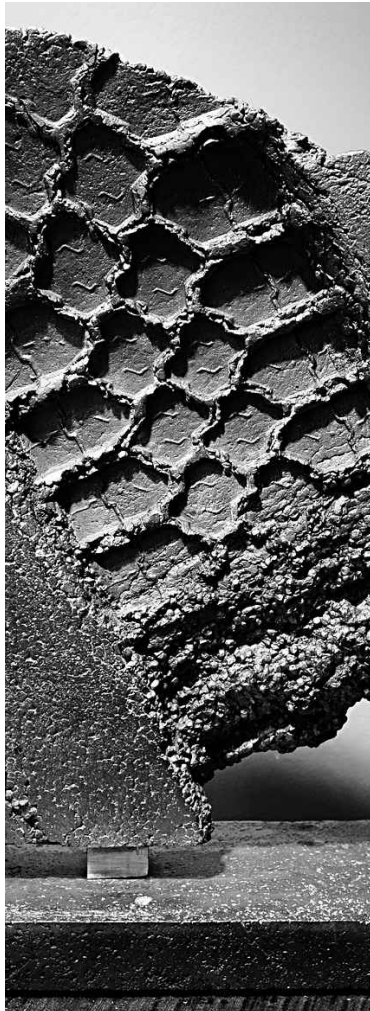


RÉTROSPECTIVE À LA MAISON HAMEL-BRUNEAU

Armand Vaillancourt, sculpteur provocateur



PHOTOS LE SOLEIL, ERICK LABBÉ



Régis Tremblay

Collaboration spéciale
rtremblay@lesoleil.com



Présenter l'œuvre monumentale d'Armand Vaillancourt dans une ancienne maison privée, résumer 60 ans de sculpture dans six petites pièces, voilà le défi relevé par la Maison Hamel-Bruneau, qui accueille la rétrospective Armand Vaillancourt : sculpteur de masse. Un raccourci saisissant d'une longue carrière marquée de coups d'éclat et d'audacieuses provocations.

Du haut de ses 82 ans, Armand Vaillancourt arrive à l'inauguration de l'exposition d'un pas de jeune homme, en veston et jean noir soulignant sa silhouette droite et mince, ses longs cheveux blancs encadrant son visage énergique et ses yeux toujours vifs. «Je ne suis pas capable de dire non!» affirme-t-il, manifestement ravi de bavarder avec les journalistes, comme il le fera avec les visiteurs de la rétrospective, entre 12h et 17h, le samedi 5 novembre. Entre-temps, il parlera au public au cours d'une conférence au Musée national des beaux-arts du Québec, le lundi 3 octobre, à 19h.

«Je suis sensuel vis-à-vis de la matière, je capote sur toutes les sortes de matériaux, comme un architecte ou un ingénieur», déclare l'artiste, en discourtant abondamment sur chacune des 50 œuvres présentées, sculptures, peintures, estampes et as-

semblages qui mettent à contribution le bronze, l'acier, la fonte, le bois, le carton-pâte, le papier et autres textures.

Ses sculptures monumentales, telles *L'arbre de la rue Durocher* (1953-1955), et *Québec libre* installée à San Francisco en 1971, sont présentes grâce à la photographie, mais les visions grandioses de Vaillancourt se trouvent aussi bien dans son *Arche de triomphe*, haute d'à peine quelques pouces, avec son personnage lilliputien; mais quelle force, quelle perspective!

«Je ne peux être indifférent à la société, car tout ce que j'ai, je le dois à tout le monde»

— Armand Vaillancourt

Sur le mur, une photo en noir et blanc montre Vaillancourt à cheval et en armure, dans le hall du Grand Théâtre : c'était le 6 mars 1971, et le Don Quichotte sculpteur accourait pour défendre son ami Jordi Bonet, attaqué de toutes parts à cause de sa murale *Vous êtes pas éccœurés de mourir, bande de caves?*

«Fier de ne pas être un chouchou du système qui nous opprime», Vaillancourt déclame : «Je suis un baveux, et les gouvernements, qu'ils soient péquistes ou libéraux, ne savent pas quoi faire avec moi, et c'est pourquoi je n'ai jamais eu de contrats avec ces puants; ce n'est pas un hasard, on ne m'achète pas! Je suis resté le même, un tigre en liberté, il n'y a pas d'âge pour ça. La vieillesse, ce n'est pas le temps d'avoir peur!»

lance celui qui se dit sculpteur provocateur. Il oublie son œuvre dans la cour du palais de justice de Québec, un grand bras blanc intitulé simplement *Justice*. De plus, il ne souffle mot de son prix Paul-Émile-Borduas, la plus haute distinction en arts visuels décernée par le gouvernement du Québec, en 1993.

Né le 3 septembre 1929 à Black Lake, près de Thetford Mines, Armand Vaillancourt est le 16^e d'une famille de 17 enfants. En 1951, il déménage à Montréal, et c'est alors que débute une carrière épique, atypique et polémique.

Depuis le *Refus global* (1948), l'art au Québec a amorcé une révolution, dont Vaillancourt sera un des champions, même s'il n'a pas signé le fameux manifeste de Borduas. «Le *Refus global*? Je ne l'ai même pas lu!» se vante celui qui a toujours défendu féroce-ment son indépendance et sa singularité.

Armand Vaillancourt est un explorateur sans frontières de la matière. Devant l'un de ses bronzes qui garde des marques d'emballage en styromousse, il affirme fièrement : «C'est moi qui ai inventé la technique du moulage en *styrofoam*!»

Vaillancourt est un grand récupérateur. Parti de Montréal, en ce matin d'inauguration, il s'est arrêté pour cueillir une chaise en rotin laissée au bord de la route :

«Elle est dans mon char, et elle va servir à une prochaine sculpture.» Il rappelle que *L'étreinte*, que l'on peut voir dans cette rétrospective, a été réalisée aux Îles-de-la-Madeleine, en 2000, avec des morceaux de bois qu'on s'appropriait à brûler.

Devant *Regard d'égout* (1984), un bas-relief en papier mâché moulé sur une grille d'égout, et un bronze qui arbore une évidente trace de pneu, on lui demande s'il se considère comme une sorte d'artiste primitif. Il répond : «L'homme primitif reste présent en moi. Je suis comme un concombre dans le vinaigre : même sorti de son bocal, il goûte le vinaigre!»

Présentée et mise en circulation par le Musée du Bas-Saint-Laurent de Rivière-du-Loup, *Armand Vaillancourt : sculpteur de masse* est la rétrospective la plus représentative réalisée à ce jour sur l'un des plus importants sculpteurs nord-américains du XX^e siècle.

Vous voulez y aller?

QUI : Armand Vaillancourt, sculpteur de masse

OÙ : Maison Hamel-Bruneau, 2608, chemin Saint-Louis

QUAND : du mercredi au dimanche, de 13h à 17h, jusqu'au 18 décembre
Entrée gratuite

